

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 3 (1901)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CORRESPONDANCE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE

Je vous remercie pour l'insertion de ma note sur les variations de

$$y = \frac{ax^2 + bx + c}{a'x^2 + b'x + c'} ;$$

Une petite erreur s'est glissée dans l'impression ; au lieu des signes +, on a mis des —, et je me borne à vous la signaler, ce qui suffira comme *erratum*.

Je profite de l'occasion pour vous adresser un certain nombre de réflexions ou de questions qui me semblent bien à leur place dans la correspondance de l'*Enseignement mathématique*. Pour plus de netteté, je les sépare en autant de paragraphes distincts :

I. Peut-on prévoir ou espérer l'adoption effective du système métrique par toutes les nations, au moins en ce qui se rapporte aux unités de longueur, de superficie et de volume ?

Chez quelles nations la tentative est-elle le plus près de se réaliser ?

Quels sont les obstacles à prévoir pouvant retarder cette adoption ?

Quelles sont les objections faites sérieusement à cette unification ?

Quelques notions sur le système métrique sont-elles prévues dans l'enseignement élémentaire chez les nations qui n'ont pas encore adopté le système français ?

II. J'ai eu maintes fois l'occasion, soit personnellement, soit en commissions d'examens, de constater que des jeunes gens d'une solide instruction théorique et pourvus de brevets d'études classiques, étaient d'une inexpérience complète en matière de système métrique. Je crois que cette insuffisance tient au mode d'enseignement et à l'absence d'exercices pratiques. Il me paraît donc intéressant de demander si l'on a pris quelques dispositions pédagogiques, et de quelle nature, pour familiariser les élèves avec les évaluations exactes ou approximatives de longueurs, de superficies et de volumes, auxquelles ils auront continuellement à s'exercer au cours de leur carrière.

III. Lorsque l'occasion se présente pour moi de voir faire une soustraction arithmétique, je constate que personne ne paraît connaître la méthode si rapide et si pratique des compléments.

Pourquoi n'est-elle pas plus répandue ? N'est-elle donc pas enseignée ?

On parle de simplifications à apporter et à réaliser dans l'enseignement des mathématiques élémentaires. En voici une qui se présente au

début des études. Ne pourrait-on l'imposer dans les programmes des écoles primaires et aussi des classes de l'Université ?

On a bien opéré de la sorte pour supprimer l'algorithme des proportions

$A : B : C : D$ et le remplacer par l'égalité de rapport $\frac{A}{B} = \frac{C}{D}$.

Pourquoi persister dans une routine aussi injustifiée ?

IV. *Typographie russe.* — Persuadé que l'emploi du type romain pour l'impression des ouvrages scientifiques allemands a beaucoup aidé à leur diffusion, je désirerais savoir s'il a été question ou si l'on a essayé d'employer le même type pour l'impression d'ouvrages scientifiques en langue russe.

A défaut de lettres romaines, pourrait-on employer l'alphabet grec, dont le russe possède déjà plusieurs lettres ?

Les auteurs scientifiques russes sont-ils d'avis d'une adoption systématique du type romain ?

V. *L'enseignement de l'Astronomie est-il complètement libre ?* — Il existe des ouvrages dont les auteurs, se plaçant au point de vue strictement théologique, affirment l'immobilité de la terre et réfutent victorieusement les prétendues théories qui ont cours dans l'enseignement public. Suivant eux, les arguments en faveur de la rotation de la terre sont de purs sophismes. Ceci me conduit à penser que l'Astronomie moderne est encore taxée d'hérésie. Est-ce exact ? Un ecclésiastique a-t-il le droit d'enseigner l'Astronomie d'après les théories modernes et d'affirmer la rotation de la terre ?

VI. Tous les auteurs de manuels classiques d'enseignement des mathématiques élémentaires (Arithmétique, Géométrie) sont d'accord pour développer la partie réservée aux exercices, et ils s'efforcent d'en rehausser l'intérêt par le choix de données ingénieuses ou originales ; mais, en examinant attentivement quelques-uns de ces exercices, on a le regret de constater qu'il s'y glisse parfois des applications fantastiques, ou correspondant à des données manifestement irréalisables. Je citerai, par exemple :

Mesurer des monuments que l'art des hommes ne saurait exécuter, soit comme dimensions, soit comme nature de matériaux.

Evaluer la surface de triangles rectilignes dont les trois côtés ont plusieurs kilomètres de longueur (avec fractions du mètre).

Les résultats ainsi obtenus sont absolument illusoires et ne représentent rien à l'esprit. Pourquoi en évoquer l'image ?

Je signale donc ce petit défaut, de manière que si ces lignes tombent sous les yeux de certains auteurs, ceux-ci veuillent bien en tenir compte, dans la réimpression de leurs ouvrages, sans qu'il soit nécessaire de les en avertir à l'occasion d'un compte-rendu bibliographique.

H. BROCARD (Bar-le-Duc).